

La transmission du savoir dans les articles scientifiques plurilingues

Du plurilinguisme et de l'incompréhension

The Transmission of Knowledge in Plurilingual Scientific Articles

On Multilingualism and Incomprehension

Dre Fatiha BENAOUF

Auteur correspondant, Université de Relizane (Algérie), fatiha.benaouf@univ-relizane.dz

Soumission : 01.09.2024 – Acceptation : 20.02.2025 – Publication : 30.03.2025

Résumé — Cette communication porte sur le plurilinguisme et la transmission du savoir dans les articles scientifiques. Elle analyse la question de la présence du plurilinguisme dans ces productions académiques, en examinant différentes citations. Nous cherchons la place du plurilinguisme dans ce genre académique et l'impact de l'incompréhension sur la communication scientifique. Nous allons essayer de décrire le plurilinguisme, cette diversité linguistique, et d'analyser les problèmes de l'incompréhension dans cette production scientifique plurilingue.

Mots-clés : *article scientifique, connaissance, intercompréhension, incompréhension, plurilinguisme.*

Abstract — This communication focuses on plurilingualism and the transmission of knowledge in scientific articles. She analyzes the question of the presence of plurilingualism in these academic productions, by examining different quotes. We are looking for the place of plurilingualism in this academic genre and the impact of incomprehension on scientific communication. We will try to describe plurilingualism, this linguistic diversity, and to analyze the problems of incomprehension in this plurilingual scientific production.

Keywords: *Scientific article, knowledge, interunderstanding, incomprehension, plurilingualism.*

Introduction

Le plurilinguisme est devenu une particularité omniprésente dans les différentes productions académiques. Ces langues utilisées dans l'écriture scientifique, notamment les articles scientifiques, consiste à transmettre des connaissances. Dans cette contribution, nous n'allons pas focaliser la recherche sur les articles scientifiques dont l'intitulé inclut le concept de plurilinguisme, puisque nous allons absolument trouver dans les exemples analysés des langues alternées, mais nous allons collecter un corpus composé de plusieurs articles de différents thèmes. Après une recherche approfondie, nous avons constaté que le choix d'un corpus systématique ou ordonné n'est pas privilégié pour notre recherche. Nous avons trouvé dans tout un numéro publié un critère ou deux qui nous semblent pertinents pour notre analyse. Pour cela, nous avons opté pour une sélection aléatoire pour plusieurs raisons : ❶ diversifier les articles, analyser des exemples variés, ❷ renforcer la pertinence de notre travail, et le plus important, ❸ obtenir des résultats représentatifs et généralisés.

Nous nous demandons dans ce présent article si le plurilinguisme dans les articles scientifiques se manifeste uniquement dans le résumé en anglais « *Abstract* », ce qui fait appel à une étude descriptive, et si la traduction contribue à surmonter les difficultés de l'incompréhension, cela nécessite bien évidemment une étude analytique. C'est à cette problématique que nous tenterons en effet d'apporter des éléments de réponse.

1. Article scientifique et plurilinguisme

L'article scientifique est un genre de l'écrit académique qui se distingue par l'analyse des thématiques scientifiques par les spécialistes dans tous les domaines confondus. Chaque auteur s'exprime dans sa propre langue, et il peut également utiliser d'autres codes linguistiques pour communiquer ses recherches avec les chercheurs. Nous avons constaté que le langage dominant est le langage académique qui tient à l'objectivité et à la rigueur, tandis que la langue utilisée est la langue originale du scripteur qui peut également alterner deux ou plusieurs langues, et qui emprunte quelques expressions appartenant aux différentes langues, surtout quand il s'agit d'un concept théorique précis. Ce mélange entre deux langues « un bilinguisme » et ce recours à plus de deux langues « *plurilinguisme* » sont les deux caractères spécifiques présents pratiquement dans tous les articles scientifiques.

1.1. Précision terminologique : bilinguisme vs plurilinguisme

La pratique plurilingue courante dans les articles scientifiques se présente par l'usage d'au moins deux langues différentes. La réponse à la distinction entre le bilinguisme et le plurilinguisme se penche sur plusieurs perspectives distinctes. Les deux notions désignent l'antonyme de monolinguisme qui signifie l'usage d'une seule langue à l'écrit. Cependant, cette acceptation paraît légèrement ambiguë : le préfixe « *bi-* » provient du latin « *bis* » qui signifie « *deux* », tandis que « *pluri-* » provient du latin « *plus* » qui signifie « *plusieurs* », c'est-à-dire « *plus de deux* ». Il est évident que ces deux notions sont théoriquement contradictoires, car le bilinguisme nécessite l'utilisation de deux langues et le plurilinguisme nécessite l'utilisation de trois langues ou plus. En revanche, il nous faut pour cette partie terminologique recourir à la maîtrise et à la performance de l'utilisation d'une langue orale ou écrite.

Nous suggérons une définition plus précise de bilinguisme :

« **Les pratiques ou usages** : on appelle bilingue toute personne qui utilise régulièrement deux langues.

Les connaissances linguistiques : on appelle bilingue toute personne qui maîtrise la grammaire, le lexique et la phonologie de deux langues.

Les attentes sociales : on appelle bilingue toute personne qui satisfait aux attentes sociales de communautés linguistiquement diverses » (PY & Gajo, 2013, p. 71-93).

Le bilinguisme remplit **trois critères essentiels** : ❶ *l'utilisation régulière de deux langues*, ❷ *une maîtrise linguistique solide* et ❸ *une variété de compétences en communication*. Dans notre situation, il est impossible de déterminer et de savoir si les auteurs maîtrisent parfaitement les deux langues ou non. Ils échappent au monolinguisme en utilisant une autre langue ou plusieurs langues pour transmettre des informations. D'après cette logique, **le bilinguisme dans le code écrit est défini** comme : d'une part *un concept contraire au monolinguisme*, et d'autre part *un concept spécifique du concept générique du plurilinguisme*. Il est possible de conclure que le plurilinguisme se réfère à la capacité d'utiliser plusieurs langues (plus d'une langue) dans un texte (l'article scientifique), alors que le bilinguisme (un cas particulier de plurilinguisme) se réfère spécifiquement à la maîtrise de deux langues.

1.2. Place du plurilinguisme dans un article scientifique

Les revues scientifiques algériennes exigent aux auteurs de respecter les directives spécifiques concernant la langue dans laquelle les titres, les résumés et les mots clés doivent être présentés et écrits. La traduction en anglais est une exigence éditoriale pour se conformer aux normes rédactionnelle. Par exemple, la revue *Paradigmes* (une revue scientifique algérienne) demande aux auteurs, utilisant différentes langues, de traduire l'intitulé, le résumé du manuscrit et les concepts clés en anglais. C'est pourquoi l'anglais est essentiel en tant que langue académique.

Le stratagème de l'utilisation de l'anglais est une tradition dans les productions académiques afin d'atteindre plusieurs finalités : la revue scientifique cherche la visibilité, l'impact positif et l'indexation sur les bases de données mondiales, ainsi que l'auteur devient plus visible et connu. L'anglais augmente la chance de la diffusion universelle de la recherche. Certaines revues scientifiques exigent ainsi trois résumés de l'article pour atteindre un nombre important de public.

Le plurilinguisme dans le corps de l'article est volontaire et incontournable par la nature des thèmes abordés comme : le plurilinguisme, le bilinguisme, le multilinguisme, les langues romanes, l'emprunt, l'alternance codique, les dialectes algériens etc. Les auteurs en question doivent nécessairement analyser des exemples de diverses langues. Dans les articles scientifiques traitant différents thèmes n'ayant aucune relation avec notre mot clé « *plurilinguisme* », l'auteur opte volontairement à diversifier les langues utilisées.

Nous avons remarqué qu'un scientifique résume les recherches précédentes dans la partie théorique. Un linguiste par exemple fait un rappel diachronique pour synthétiser les résultats préalables. Il peut citer, par exemple, « GUILLAUME » un nom d'origine germanique, « DE SAUSSURE » qui vient du français, « BENVENISTE » son origine « *Benisti* : bienvenu » d'origine espagnole, ou « AUSTIN » un prénom d'origine anglo-saxonne. Le linguiste ne se

focalise pas sur les noms, mais plutôt sur les recherches réalisées. Mais il donne aussi aux lecteurs une connaissance plurilingue autour des noms.

Le plurilinguisme dans une revue scientifique est généralement associé à l'emprunt et à l'alternance codique. Les auteurs utilisent l'emprunt pour désigner les concepts dans une autre langue. Il nous faut signaler que les signes typographiques, l'écriture en italique ou en caractère gras, ne sont pas forcément présents dans tous les articles scientifiques. Les auteurs peuvent alterner directement entre les langues sans nous laisser un signe apparent. Ils fournissent aussi des références (définitions ou explications) tirées de leurs langues d'origine. Les auteurs ont recours à des citations en langue étrangère, comme l'anglais, et essayent de les reformuler ou de les expliquer dans la langue principale de l'article. Cela peut être fait pour plusieurs raisons : En déterminant ou en expliquant une citation, tout en respectant la source originale, l'écrivain fait preuve d'un souci de précision et de compréhension pour son public. Cela montre également un engagement à rendre les informations accessibles et pertinentes dans son article tout en respectant l'originalité de la source citée. Nous avons trouvé ainsi des exemples tirés d'un corpus écrit en anglais : quand il s'agit d'un thème de recherche sur l'analyse des interactions, les actes de langage dans le discours, l'analyse comparative entre les langues ou même l'analyse interculturelle ou d'autres thèmes connexes, un corpus extrait d'une langue étrangère est nécessaire pour aboutir à des résultats plus représentatifs.

Le plurilinguisme est plus perceptible aussi dans les références bibliographiques. Il met en évidence la pertinence et la flexibilité dans la recherche, ce que nous qualifions d'ouverture interdisciplinaire. Il enrichit la recherche et offre la possibilité d'accéder à une plus grande diversité de connaissances, de théories et de méthodologies. Nous pouvons enfin trouver ce plurilinguisme dans « *Note* ». En résumé, le plurilinguisme, comme une obligation, une nécessité ou un choix volontaire, est présent dans toutes les parties d'un article scientifique dans le but de transmettre des connaissances.

2. Plurilinguisme et transmission du savoir

Le plurilinguisme, ou autrement dit cette richesse linguistique dans les articles scientifiques à caractère académique, accroît les chances de transmission du savoir et provoque l'incompréhension, Sans prendre en compte le code de communication. Le domaine de la recherche universitaire est marqué par la continuité, la succession et la diachronie. Il s'appuie sur la notion de partage, de communauté et de coopération. La langue, actuellement, n'est plus un obstacle pour échanger des résultats qui peuvent être généralisés, comme les résultats de la linguistique générale qui étudie les caractéristiques communes des langues humaines. L'université est un monde plurilingue et universel qui se complète et se constitue d'une connaissance accumulée par des experts de diverses identités linguistiques. On encourage vivement l'enseignement et la publication en anglais afin d'atteindre les objectifs mentionnés précédemment, et le public visé dépasse les frontières de l'université algérienne. Mais quand il s'agit de transmission d'un savoir par l'écrit, nous avons un type de communication qui est produit par un auteur et reçu par un public varié. L'objectif principal est de convaincre l'autre et d'assurer la compréhension. Le plurilinguisme entraîne

l'incompréhension dans la mesure où il est un signe d'une connaissance culturelle et plurilingue de l'émetteur, sans compter sur une bonne maîtrise bilingue ou trilingue du récepteur.

2.1. Problèmes d'incompréhension

La présence de plusieurs langues dans une communication écrite engendre des difficultés de compréhension chez le récepteur. Dans le cas d'un article scientifique écrit en français / anglais, nous pouvons émettre plusieurs hypothèses de sens :

- le récepteur maîtrise les deux langues.
- le récepteur maîtrise le français plus que l'anglais.
- le récepteur maîtrise l'anglais plus que le français.
- le récepteur ne maîtrise que le français.
- le récepteur ne maîtrise que l'anglais.

Avant de préciser les contraintes liées à l'incompréhension, il est indispensable d'expliquer la notion d'« intercompréhension ». Les experts, les locuteurs de langues différentes, se comprennent mutuellement sans avoir étudié formellement la langue de l'autre, comme les langues proches par leur origine et partageant de nombreuses similitudes.

« La question du plurilinguisme soulève la problématique de l'intercompréhension lors de la collaboration, que les participants mettent en rapport avec les langues utilisées et/ou le langage spécialisé, spécifique aux disciplines ou domaines en question, mais aussi avec les différents univers théoriques mobilisés. Les éventuels obstacles liés à cela sont vus comme gérables et peu importants par les chercheurs, qui se disent en général habitués à collaborer dans plusieurs langues » (Steffen, Sedooka, Paulsen & Darbellay, 2015, p. 323-352).

La communication scientifique plurilingue transmet des connaissances de spécialité. Les chercheurs spécialistes emploient des concepts de spécialité, du vocabulaire technique et des noms de théoriciens reconnus à l'échelle mondiale tels que Ferdinand de Saussure. Ce langage, scientifique et spécifique à chaque branche, engendre la compréhension du contexte global. Cependant, l'intercompréhension ne favorise pas la compréhension totale du langage de spécialité, qu'il soit en arabe/anglais (deux langues différentes) ou même en français/anglais (deux langues similaires). Observons l'exemple suivant :

« La diffusion de l'italien en France comme conséquence d'une primauté culturelle, une diffusion "senza 'imperio', né militare né politico" comme l'écrit Francesco Bruni, est diamétralement opposée à la célèbre définition que Nebrija, dans sa *Gramática castellana* (1492), donnait de l'espagnol comme langue [...] » (Romanelli, 2017, p. 5).

L'auteur s'adresse aux locuteurs bilingues français/italiens. Ils peuvent comprendre globalement et totalement la citation. Tandis qu'un locuteur, qui ne maîtrise que le français, peut comprendre sans utiliser le dictionnaire par exemple les mots en italien « *né, ni* », politico, politique » et en espagnol « *grammatica, grammaire* ». Il peut saisir aussi comme information que le nom Francesco Bruni est d'origine italienne et que Nebrija est d'origine espagnole. Le plurilinguisme enrichit les connaissances culturelles. En revanche, le problème de l'incompréhension persiste davantage lorsque l'auteur utilise un niveau de langue élevé

sans recourir à la traduction, et lorsque le thème est en dehors du domaine de spécialisation du chercheur :

« L’anglais de Castro dans *Birds of Passage* contient un plurilinguisme qui ne s’affiche pas au premier abord car, dans un entretien, il confie : What I try to do, in what you call my interest in “discursive rivalry,” is to redeem this linguistic anguish which has been lost – the context of speaking or the strangeness or the “heteroglossia” which Bakhtin so astonishingly made manifest [...] » (Cordingley, 2017, p. 481).

L’auteur analyse un roman, écrit par le romancier Castro – *Birds of Passage* –, qui se caractérise par une alternance du français et de l’anglais. Il donne une citation de Castro en anglais, ensuite, il commence directement par exposer sa méthode adoptée dans l’article, puis il passe directement à présenter sa démarche, sans aucune explication en français. L’auteur suppose que les lecteurs ont une certaine compétence langagière en anglais. Il se concentre sur l’analyse des exemples qui sont aussi donnés en anglais et il adopte la stratégie plurilingue du romancier. Nous pouvons dire que l’auteur s’adresse à un public spécifique qui s’intéresse aux études comparatives. Nous pouvons comprendre maintenant pourquoi l’auteur n’a pas traduit les énoncés en français. La compétence en anglais diffère d’un chercheur à un autre et la recherche scientifique dépend de la compréhension plus que de l’intercompréhension car les corpus d’analyse ne sont pas toujours écrits en anglais. Examinons cet extrait d’une analyse dont les exemples viennent du dialecte algérien :

« L’originalité de son style d’écriture se manifeste par une incroyable capacité à adopter avec une grande facilité des emprunts à la langue populaire arabe issus principalement des habitudes linguistiques et du lexique spécifique de ses lecteurs comme : “*rojla*”, “*guemna*”, “*nif*”, etc. Aussi pioche-t-il parfois de la langue orale connue exclusivement par ses vocables de mots français arabisés par affixation ou l’inverse tels : “*hittište*”, “*m’digout*”, “*passitlek*”, etc. » (Lasheb, 2020, p. 129).

Les termes « *rojla* », « *guemna* », « *nif* », « *hittište* », « *m’digouti* », « *passitlek* » appartiennent au dialecte algérien. L’article s’adresse uniquement aux Algériens ou plus précisément aux locuteurs algériens. Ce n’est pas une langue nationale ou universelle, mais une langue quotidienne propre à un groupe social, donc l’incompréhension persiste bien sûr dans cet exemple (pour tous les locuteurs étrangers), et la traduction en français (langue originale de l’article) demeure essentielle pour comprendre l’exemple analysé et pour élargir le public de l’article.

Conclusion

Le fait d’utiliser plusieurs langues dans un article scientifique favorise la communication entre différentes langues. L’article scientifique présente une pluralité linguistique dans les différentes parties, du titre à la bibliographie. Le plurilinguisme garantit l’originalité des connaissances, la transmission des connaissances et la visibilité mondiale de l’auteur et de la publication académique. Le plurilinguisme témoigne de l’intercompréhension et de l’incompréhension qui en découle. La traduction joue un rôle essentiel dans une meilleure représentation des informations en rendant les connaissances compréhensibles et en diffusant les recherches à un public plurilingue et mondial. Cette étude explore une approche de

recherche innovante qui aborde le statut de l'auteur-traducteur et examine les difficultés de la traduction des énoncés plurilingues et leur conformité à la grammaire propre à chaque langue.

Références

- CORDINGLEY, Anthony (2017). Autotraduire son moi : *Birds of Passage* de Brian Castro. *Études anglaises*, Vol. 70, No 4, p. 476-493. Klincksieck. Consulté le 21/05/2024. <https://shs.cairn.info/revue-etudes-anglaises-2017-4-page-476?lang=fr&tab=auteurs>
- LASHEB, Mohammed (2020). Le dialecte algérien dans la presse écrite francophone en Algérie : Adaptation à la réalité linguistique ou technique de communication. *Langues & Cultures*, Vol. 1, No 1, p. 126-145. Consulté le 21/05/2024. <https://asjp.cerist.dz/en/article/122649>
- PY, Bernard ; GAJO, Laurent (2013). Bilinguisme et plurilinguisme, p. 71-93. <https://doi.org/10.4000/books.enseditions.12405>
 Dans SIMONIN, Jacky ; Sylvie WHARTON, (éds) (2013). *Sociolinguistique du contact*. Lyon : ENS Éditions, coll. « Langages ». Consulté le 21/05/2024. <https://doi.org/10.4000/books.enseditions.12366>
- ROMANELLI, Norma (2017). Modèles, exemples et « uso vivo » dans les grammaires de l'italien à l'usage des Français (XVIIe siècle). *RJC2017 - 20èmes Rencontres des jeunes chercheurs en Sciences du Langage*. Paris, France. Consulté le 21/05/2024. <https://univ-sorbonne-nouvelle.hal.science/hal-02023603v1/document>
- STEFFEN, Gabriela ; SEDOOKA, Ayuko ; PAULSEN, Theres ; DARBELLAY, Frédéric (2015). Pratiques langagières et plurilinguisme dans la recherche interdisciplinaire : d'une perspective *mono* à une perspective *pluri*. *Questions de communication*, No 27, 2015/1 – L'alimentation, une affaire publique, p. 323-352. Consulté le 21/05/2024. <https://shs.cairn.info/revue-questions-de-communication-2015-1-page-323?lang=fr&tab=auteurs>

Pour citer cet article

Fatiha BENAOUF, « La transmission du savoir dans les articles scientifiques plurilingues : Du plurilinguisme et de l'incompréhension », *Paradigmes*, vol. VIII, n° 02, mars 2025, p. 121-127.